

PETITE ORTIE
URTICA URENS L



RIMOUX Laëtitia

L3 Environnementaliste



I – Classification

Classification classique

Règne : Plantae

Classe : Magnoliopsida

Ordre : Urticales

Famille : Urticaceae

Genre : *Urtica*

Espèce : *Urtica Urens* L.

Classification phylogénétique

Ordre : Rosales

Famille : Urticaceae

Espèce : *Urtica Urens* L.

Nom commun : Petite Ortie, Ortie brûlante, Ortie grièche.

Étymologie du nom latin

Urtica et *Urens* ont la même racine latine *uro*, (*ussi*, *ustum*, *urere*) « brûler, embraser, consumer, échauffer, exciter, faire souffrir, tourmenter », par allusion aux piqûres brûlantes occasionnées par les poils. En outre, le mot *Urtica* existait en latin et désignait l'ortie.

Description de la famille des Urticaceae

Les Urticaceae sont généralement des plantes herbacées, parfois des arbustes, des arbres ou des lianes. Ils ont des laticifères confinés dans l'écorce et des cystolithes plus ou moins allongés. Les fleurs sont unisexuées portées par des plantes monoïques ou dioïques. Les filets des étamines sont recourbés dans le bouton et se redressent brutalement à l'anthèse. La pollinisation se fait par le vent.

Ce sont des plantes des régions tempérées à tropicales. C'est une famille cosmopolite.

II – Description



Urtica Urens L. est une plante herbacée commune de la famille des Urticaceae . On la distingue de l'ortie commune par sa taille plus petite (20 à 60 cm) et par le fait qu'elle soit annuelle et à racine pivotante alors que l'ortie commune est pérenne et à souche rampante. L'ortie est une plante hérissée, d'un vert clair avec une tige dressée, carrée, souvent ramifiée à la base. La tige est entièrement couverte de poils urticants et par endroits de poils plus courts, non urticants.



Les feuilles : Les feuilles sont assez petites, pas plus de 4 à 5 cm de long. Elles sont simples, opposées, à limbes elliptiques à ovales, régulièrement dentées (dents plus larges que longues, 3 à 5 mm), vert foncé, à nervures nettement visibles. Ponctuations noires sur le limbe. Le pétiole est plus court ou aussi long que le limbe et possède 2 stipules à la base. Présence de poils urticants qui ont un effet urticant lié à la présence d'acide silicique.



Inflorescence : L'inflorescence se présente sous la forme d'une cyme bipare contractée (glomérule), regroupée en inflorescence spiciforme (en forme d'épi), paniculiforme (sorte de grappe composée, dont les rameaux inférieurs, plus longs que les supérieurs, impriment à l'inflorescence entière une forme pyramidale) ou en capitule.

Les fleurs : L'ortie brûlante se distingue également de l'ortie commune par ses fleurs unisexuées, mâles et femelles, sur la même grappe simple, non ramifiée. C'est donc une plante monoïque alors que l'ortie commune est essentiellement dioïque.

Les fleurs femelles, beaucoup plus nombreuses que les fleurs mâles, possèdent 4 tépales : deux petits extérieurs, deux grands intérieurs ornés d'un grand poil urticant. L'ovaire est supère et uniloculaire (une seule loge). Il n'y a qu'un seul style, le placenta est basale, l'ovule est solitaire et orthotrope (droit). La fleur mâle comporte 4 tépales soudés, 4 étamines, repliées dans le bouton floral et projetant le pollen en se redressant brutalement à l'anthèse. L'anthère est à déhiscence longitudinale. Le gynécée est vestigial. Les fleurs sont de couleur verte.

La floraison s'étale de mars à octobre et la pollinisation se fait par le vent (par anémogamie).



A gauche : Fleurs mâle et femelle fécondée.

A droite : Fleur femelle fécondée (dessous) et fl. mâle avec 2 filets déployés.

Le Fruit : Le fruit est un akène ovoïde, généralement inclus dans le péricarpe persistant. La graine a un albumen oléagineux, parfois absent. L'embryon est droit.

Description de la plantule : Cotylédons en forme de cœur au sommet.



Aire de répartition : C'est une plante assez cosmopolite qui se rencontre partout en France (sauf peut-être en Charente et dans les Vosges). Elle est très largement distribuée dans les régions tempérées et dans les hautes terres des régions tropicales (Europe, Asie, Afrique et Amérique septentrionales). Elle se plaît dans les décombres, les friches et les lieux cultivés ayant reçu un excès de fumure. C'est une adventice des cultures maraîchères à fortes fumures et bien arrosées.

III - Usage en pharmacopée

Les orties sont urticantes mais possèdent de nombreuses vertus médicinales. Au même titre que les légumes, les orties peuvent être consommées (essentiellement en soupe) pour leur bienfait sur l'organisme.

Urtica urens est utilisé en homéopathie pour de nombreux problèmes accompagnés de brûlures et picotement de la peau et des muqueuses. Urtica urens est par exemple prescrit contre des troubles intestinaux s'accompagnant d'éruptions cutanées. On utilise également Urtica urens contre certains types de rhumatisme. Cette plante a aussi des effets antianémiques, antidiabétiques, hémostatiques, diurétiques.

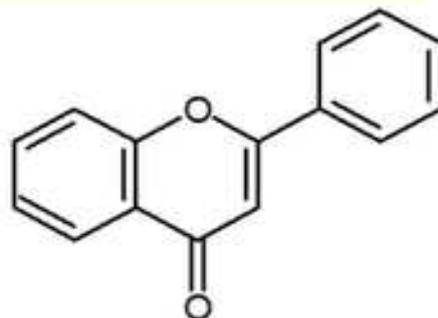
Urtica urens peut être utilisé en usage interne (principalement sous forme de tisane) et en usage externe (par application de lotion), c'est souvent les parties supérieures qui sont utilisées comme les feuilles et la tige. Cependant les décoctions de racines d'ortie sont aussi utilisées dans le traitement de l'hypertrophie bénigne de la prostate.

Les poils urticants contiennent de l'acide formique, de l'histamine, de l'acétylcholine et de la sérotonine qui irritent la peau à son contact. Ces poils ont à leur extrémité une pointe de silice qui permet de pénétrer la peau des animaux. Les poils urticants de l'ortie sont fragiles et au touché, ils se brisent et injectent dans la peau un liquide irritant.

L'ortie contient également du flavonoïde, du fer, du calcium, du potassium, du magnésium, des vitamines A et C, de l'acide silicique. Les racines contiennent des phytostérols. Dans toute la plante il y a de l'oxalate de calcium.

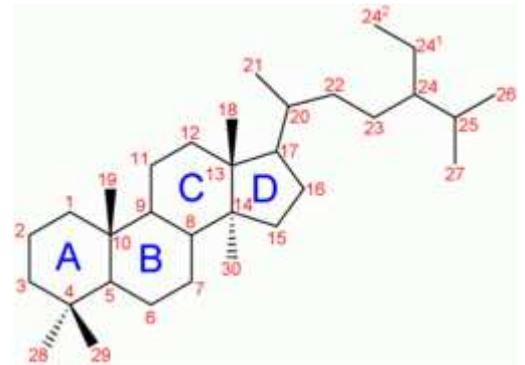
Propriétés de quelques composés

Flavonoïde : Les flavonoïdes (ou bioflavonoïdes) sont composés d'une structure phénylbenzopyrone. Ils sont connus principalement pour leur activité antioxydante. Les flavonoïdes se révèlent particulièrement efficaces pour réduire la perméabilité des vaisseaux sanguins (propriétés vasculoprotectrices et veinotoniques). Ils sont notamment utilisés pour traiter les crises hémorroïdaires, les jambes lourdes et les troubles de la fragilité capillaire.



Phytosterol : Les phytostérols appartiennent au groupe des alcools stéroïdes, ils se trouvent naturellement dans les plantes. Ils sont utilisés dans de nombreux domaines (alimentation, médecine, cosmétiques).

En alimentation, les phytostérols ont un effet sur la réduction de l'absorption du cholestérol dans les intestins. Les phytostérols se trouvent naturellement présents en petite quantité dans les huiles végétales.



L'Histamine : L'histamine est stockée dans les cellules et libérée dans le cadre de réactions d'hypersensibilité. Elle joue un rôle important dans les mécanismes de l'allergie, de l'urticaire, des inflammations.